

par Virginie PRUVOST

Sécurité lensoise au Club France à Sestrières

DES Lensois médaillés au Jeux Olympiques d'hiver de Turin, une utopie me direz-vous ! Pas exactement. Six agents de la société Agora, une des filiales du Racing-club de Lens, chargée de la sécurité (événementielle, au sens large du terme) et de la gestion de foule, ont assuré l'accueil, la protection et la surveillance du Club France à Sestrières (Italie). Une première expérience aux Jeux Olympiques pour cette société lensoise, qui pourrait bien être saluée par une médaille, tant elle a été probante.

C'est Doublet événement, une société implantée dans la métropole lilloise, qui a sollicité les services d'Agora. « Doublet événement est une entreprise qui fournit la panoplie, les chapiteaux, etc. », précise Laurent Toselli, directeur opérationnel d'Agora. C'est elle qui a créé le club France qui était basé à Sestrières. Sur place, Agora était chargée d'assurer le volet sécurité, en parallèle avec le Raid. »

Des profils spécifiques

Durant un mois, six agents ont vu leur tâche s'articuler autour de l'accueil et de la protection des personnalités (sportifs, invités), du filtrage, et de la surveillance du Club France. Pour sélectionner les profils adaptés à ce type mission, Laurent Toselli a puisé dans le vivier d'Agora, qui recense près de six cents agents. « Nous souhaitons faire travailler des personnes sachant

Depuis deux ans, les Lensois qui vont au stade connaissent le nom d'Agora, une des filiales du RCL, chargée de la sécurité. Mais Agora était aussi à pied d'œuvre aux Jeux Olympiques de Turin.



D'Agora, le public connaît davantage les stadiers qui œuvrent les soirs de match au stade Bollaert. Mais Agora, ce n'est pas que cela...

Ph. archives Jean-Yves BONVARLET

faire preuve de beaucoup de savoir-être, ouvertes au dialogue, de véritables communicants, possédant aussi les bases de la sécurité. De plus, il fallait qu'elles soient disponibles un mois du-

rant », poursuit-il. Grâce au travail effectué en amont depuis maintenant deux ans par cette filiale du Racing-club de Lens, les six profils ont rapidement été ciblés. « La sécurité évènement-

tielle occupe aujourd'hui 90 % de notre activité, ajoute le directeur opérationnel d'Agora. Le reste est réservé à la surveillance et au gardiennage. Nous disposons donc, au sein de no-

tre vivier, de profils qui correspondent à l'un ou l'autre de ces domaines. Nous allons d'ailleurs créer prochainement un département spécifiquement dédié à la surveillance et au gardiennage des entreprises, des grandes surfaces, etc. »

Une expérience risquée

Quelques jours avant l'ouverture des JO de Turin, le 8 février dernier, Laurent Toselli s'est rendu à Sestrières afin de participer au briefing, de faire une reconnaissance du site, etc. Eric Gilliot, coordonnateur opérationnel, s'est rendu sur place à mi-parcours de l'Olympiade et Laurent Toselli a repris la direction de l'Italie, une fois la flamme éteinte. « Nous avons travaillé avec un référent sur place, reprend-il. La dernière réunion a permis de dresser un bilan. » Un bilan positif qui peut être flatteur pour l'équipe d'Agora mais Laurent Toselli tempère en souriant : « Nous aurions rêvé d'avoir toute la sécurité des Jeux Olympiques ! C'est vrai que c'était une mission intéressante et risquée. Mais notre objectif n'est pas de nous arrêter là ! » Et ce ne sont pas les sollicitations qui manquent chez Agora. Ce week-end, un agent effectuera le déplacement à Nice et une trentaine d'autres seront au meeting d'athlétisme de Liévin. Rappelons tout de même que sur un même week-end de février, six cents agents d'Agora étaient sur le terrain : à Turin, à l'Enduro du Touquet, au stade Nungesser et au stade Félix-Bollaert !